



Danseuse, chorégraphe, Flora Détraz est également vocaliste, et le lien entre le mouvement et la voix est au centre de son travail. Avec Hurlula, qu'elle présente comme un « concert chorégraphié » pour trois interprètes, c'est au cri qu'elle s'intéresse aujourd'hui. Qu'il soit de joie ou de rage, de surprise, de douleur ou d'extase, le cri est sans doute la manifestation sonore de notre corps la plus spontanée et la plus ancienne, la plus animale. Comment jaillit-il depuis les tréfonds du corps, voire de la Terre ? Et comment vient-il déformer notre apparence, déborder notre corps et les codes de la bienséance, notamment en tant que femme ? Environnée de larsens et de percussions, sur un plateau incandescent comme un volcan, de hurlement en hululement, elle explore en chamane une vaste gamme de clameurs et d'états, et autant de nuances de cris.

HURLULA

Flora Détraz – PLI

performance - 60 min
à partir de 14 ans

MER. 6 NOVEMBRE - 19H30

La Manufacture CDCN
manufacture de chaussures
Bordeaux

Tarif B

BLABLA
BLA...

à l'issue de la représentation, un moment avec l'équipe artistique pour échanger autour de la pièce et partager vos impressions

COPRODUCTION LA MANUFACTURE CDCN



BOOKS
ON THE MOVE

création Flora Détraz / chorégraphie et interprétation Flora Détraz / musique Miguel Filipe, Claire Mahieux et Flora Détraz / percussions Miguel Filipe / larsens et conception son Claire Mahieux / conception scénographie Nadia Lauro / conception et régie lumière Arthur Gueydan / conception costumes Flora Détraz et Nadia Lauro / regard extérieur Agnès Potié / régie lumière Arthur Gueydan ou Tatiana Carret / régie plateau Tatiana Carret ou Cléo Ringeval / réalisation scénographie Nadia Lauro, Marie Mareca, Nina Michel / réalisation costumes Chloé Courcelle / remerciements, Théo Aucremanne / administration, production et diffusion (jusqu'en 2023) Azoza Production - Aline Bertou, Charlotte Bayle / Key Performance - Anne Skonecka / administration production & diffusion Production sensible - Lucie Mollier & Rebecca Dutkiewicz / photo ©Thanh Ha Bui

« *En criant on se relie à quelque chose de très ancestral, de sauvage, d'avant le langage, à ce qui n'est pas définissable.* »

Flora Détraz

HURLULA (création 2023)

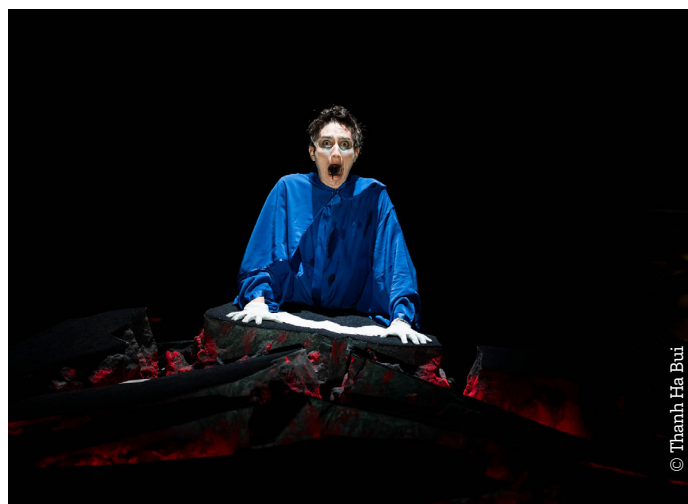
Sur scène, en dialogue avec le silence, les percussions live et les nappes de larsensélectroacoustiques, une danseuse se livre à différentes nuances de cris. De clameurs enclameurs, son corps entre en métamorphose. Avec cette proposition qui se nourrit visuellement du célèbre tableau expressionniste de Munch ou des photographies énigmatiques de Claude Cahun, Flora Détraz continue d'interroger les liens entre le mouvement et la voix, entre le visible et ce que l'on ne peut percevoir avec les yeux.

Flora Détraz : Nos cordes vocales sont tellement précieuses et fragiles qu'il faut trouver comment ne pas se faire mal en travaillant. Pour ne pas se casser la voix des techniques existent par exemple dans le hard rock et le métal. J'ai été de mon côté très bien accompagnée et coachée pour aller chercher le cri dans la douceur, pour trouver une amplitude dans la détente. Grâce à la respiration profonde, presque abyssale, tu peux affiner les strates qui existent entre le souffle et le cri, en passant par des râles, des pleurs, d'un son ouvert dans la gorge à un hurlement plus resserré. Si je me suis vite aperçue qu'il est difficile, rien qu'en écoutant le son, de catégoriser l'origine d'un cri - qui peut autant être de douleur que d'extase - j'ai eu envie d'explorer toutes sortes de nuances : aiguës, graves, des cris qui durent ou plus brefs, et même muets. Mais même si je travaille à définir ces cris, à les maîtriser, je ne sais jamais trop par avance comment cela va sortir, ni combien de temps on peut les tenir.

Extraits du dossier artistique



© Thanh Ha Bui



© Thanh Ha Bui

En savoir + sur le travail de Flora Détraz & Hurlula :

Le film (10 minutes)

Le film HURLULA s'inscrit dans le prolongement des objets-vidéo créés en 2021 autour de TUTUGURI et MUYTE MAKER. Influencée par l'onirisme du cinéma expérimental surréaliste comme ceux des réalisateurs Jean Cocteau, Luis Bunuel, Maya Deren ou encore David Lynch, Flora Détraz se sert de la vidéo pour approfondir son langage chorégraphique, notamment autour de la question de l'imaginaire et l'inconscient. L'œil de la caméra la conduit à affiner son exploration du détail avec la possibilité de plans très rapprochés. Sur des fonds de paysage naturels de forêt, Flora Détraz a imaginé un dispositif visuel constitué de miroirs ronds de différentes tailles dans lequel évolue une figure de pythie. Le miroir, objet symbolique et philosophique par excellence, nous ramène à notre propre image, au temps de la réflexion, du retour à soi-même mais aussi à ce qui n'est pas là, à l'invisible ou à ce qui n'existe pas. On lui attribue des propriétés magiques qui le relie au passage, aux fantômes, à l'au-delà. Le miroir agit ici comme un point de fuite vers un autre monde mais aussi comme un lieu d'enfermement de ce corps démembré. Le film est destiné à être présenté dans un espace type cinéma.



2024, il collabore en tant que percussionniste et performer avec la chorégraphe Flora Détraz dans la pièce Hurlula.

Claire Mahieux - musicienne et régisseuse son

Après des études de cinéma en classe préparatoire Ciné-Sup à Nantes, Claire Mahieux intègre en 2014 le parcours de conception sonore à l'ENSATT. Elle y travaille avec des metteuses en scène telles que A.L. Liégeois, J. Bérès, C. Hargreaves, M. Marin.

Elle participe à la création de l'Ensemble Facture avec d'autres concepteurs. Elle y sera assistante à la mise en scène, compositrice sonore et vidéaste.

Elle est régulièrement régisseuse audiovisuel à l'Opéra de Lyon sur des productions de W.

Mouawad, R. Castellucci, J. Fulljames, D. Marton, La Fura del Bauhaus. Depuis 2018, elle axe son travail vers une recherche plus musicale. Elle compose notamment pour le spectacle immersif Helsingør de L. Matton, ou encore la performance de 10h La mort de Rudolf Schwarzkogler avec N. Barry, P. Jakob et M. Poncet.

Arthur Gueydan - éclairagiste et régisseur général

Après un DMA régie lumière au lycée Guist'hau (Nantes), Arthur intègre l'ENSATT (Lyon) en réalisation lumière.

Depuis 2014 il travaille en tant qu'éclairagiste pour le théâtre et pour la danse. Il crée depuis plusieurs années les lumières des spectacles de la cie Samuel Mathieu, du Grand Nulle Part (Julie Guichard), de la cie l'Unanime (Laura Fouqueré et Cyril Ollivier), de la cie Aniki Vóvó (Joana Schweizer), de la cie Pli (Flora Détraz). Depuis peu il travaille avec la cie HUM (Mathilde Bonicel).

Dans sa pratique Arthur s'intéresse beaucoup au rapport de la lumière vis à vis du temps de la représentation, à l'intérêt que peut avoir une lumière dont on ne perçoit pas directement l'évolution. Il aime appréhender sa pratique comme une écriture sensible capable de modeler l'attention du spectateur.

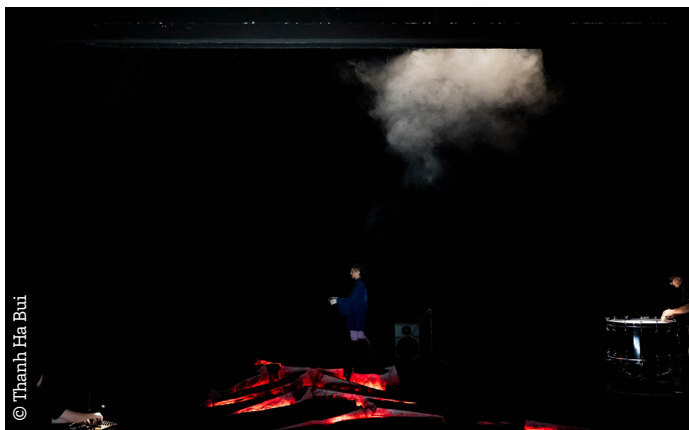
Flora Détraz - chorégraphe

Flora Détraz se forme à la danse classique et suit des études littéraires avant d'intégrer la formation du CCN de Rillieux-la-Pape, dirigée alors par Maguy Marin. Elle rejoint ensuite le cycle de recherches chorégraphiques PEPCC, au Forum Dança, à Lisbonne. Au cours de son parcours, elle a l'occasion de rencontrer entre autres, Meredith Monk, Meg Stuart, Vera Mantero, Lia Rodrigues ou encore Marlene Monteiro Freitas qui influencent sa propre recherche.

Depuis 2013, elle développe sa trajectoire artistique autour des liens entre voix et mouvement. Elle crée en 2013 Peuplements avec sa compagnie PLI, pièce pour quatre chanteuses lyriques, inspirée d'une nouvelle de Samuel Beckett qui révèle l'organisation d'une microsociété dans un espace réduit et réglementé. En 2014, elle décline la figure du chanteur lyrique avec sa pièce Gesächt puis, en 2016, elle met en jeu un corps sonore et vibrant avec son solo Tutuguri. En 2018, elle crée la pièce Muyte Maker dans laquelle quatre femmes aux allures de nymphes échevelées dansent et interprètent des chansons puisées dans le répertoire du Moyen-Âge et de la Renaissance. En 2021, Flora Détraz crée le trio Glottis qui met en jeu des somnambules-oiseaux de nuit, en proie à des visions délirantes. Elle présente actuellement sa dernière création intitulée Hurlula, diptyque composé d'un film et d'une performance-concert, autour de l'acte de crier. En tant qu'interprète chorégraphique, elle travaille avec Marlene Monteiro Freitas, Laurent Cèbe, Cédric Cherdel, Sara Anjo et Nach.

Miguel Filipe - percussionniste et interprète

Né à Lisbonne en 1994, Miguel Filipe est un percussionniste, performer et créateur. Il étudie à l'École Professionnelle Metropolitana puis à la Escola Superior de Música de Lisboa (licence). Entre 2017 et 2019, il poursuit sa formation en France au CNSMD de Lyon. Depuis 2012, il collabore avec plusieurs formations orchestrales, de musique d'ensemble, et de musique de chambre telles que l'Orchestre Gulbenkian, European Union Youth Wind Orchestra ou l'Orchestre de Chambre Portugaise. Depuis 2014, il collabore à la création de trois pièces de la chorégraphe Marlene Monteiro Freitas (D'ivoire et Chair - les statues souffrent aussi - 2014, Bacchantes - prélude pour une purge - 2018, Mal : ivresse divine - 2020). Il travaille également en tant que performer, avec la compagnie Aniki Vóvó de Joana Schweizer dans la pièce Des Oiseaux (2023) et le Ballet du Nord, dirigé par Sylvain Groud, dans la pièce - Let's Move. Depuis



Justine Bougerol - plasticienne et assistante réalisatrice

Justine Bougerol réalise des installations à point de vue unique à partir des notions de

paysage et de diorama. Sa démarche consiste à amener le spectateur à réinterroger ses perceptions habituelles pour s'attarder sur une nouvelle narration. Le regard franchit autant de seuils le détachant de l'ici et maintenant pour basculer dans un là-bas fantasmé et inatteignable.

Diplômée en 2014 d'un master en scénographie de l'École Nationale des Arts Visuels de La Cambre à Bruxelles, Justine Bougerol est résidente à la Maison d'Art Actuel des Chartreux depuis septembre 2019 et expose son travail à Bruxelles (CENTRALE.Lab, galerie Island, la galerie Nadine Feront, Halles de Schaerbeek) et à Paris (galerie Eric Mouchet, galerie Paris-Beijing). Elle réalise également, depuis 2015, les scénographies des spectacles de Peeping Tom.

Nadia Lauro - scénographe et costumière

Nadia Lauro développe son travail dans divers contextes : espaces scéniques, architecture de paysage, musées et conçoit des dispositifs scénographiques, des environnements, des installations visuelles. Elle collabore avec les chorégraphes et performeurs Vera Mantero, Benoît Lachambre, Frans Poelstra, Martin Belanger, Barbara Kraus, Emmanuelle Huynh, Fanny de Chaillé, Alain Buffard, Antonija Livingstone, Latifa Laabissi, Jonathan Capdevielle, Laéticia Dosh et Jennifer Lacey, avec laquelle elle co-signe de nombreux projets. Elle reçoit le prix The Bessies, New York Dance and Performance Awards pour la conception visuelle de \$Shot (Lacey / Lauro / Parkins / Cornell). Elle fonde avec l'architecte Laurence Crémel, l'association Squash Cake Bureau où elle crée des aménagements paysagers et du mobilier urbain. Elle scénographie également des concerts dont Transhumance / Cocorosie / Nadia Lauro / Gaspard Yurkévitch) et des expositions, récemment Sunra: The Cosmo Man, Nottingham Contemporary. Elle conçoit une série d'installations/performance "Tu montes", "As Atletas", et "I hear voices", des environnements scénarisés développés dans divers lieux (musées, foyers de théâtre, galeries, jardins) en Europe, au Japon et en Corée.

Vincent Bosc - opérateur et monteur vidéo

Vincent Bosc est arrivé à la vidéo par la pratique des arts plastiques et de la musique ; et s'est d'abord consacré à la réalisation de vidéos expérimentales. Cette pratique l'a amené à collaborer avec des chorégraphes intéressés par ses captations de spectacles engagés et créatives. La collaboration avec Jeannette Dumeix lui permettra de filmer de nombreux chorégraphes dans leur processus de création : Boris Charmatz, Laura De Nercy, Odile Duboc, Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé... A la fin des années 90, avec Hervé Robbe qui développe un pôle image au sein du CCN du Havre, il explore la thématique de la mise en scène et en espace de l'image. Il s'agit de faire cohabiter les logiques scéniques et cinématographiques, d'interroger la place de la vidéo sur le plateau, la confrontation entre image enregistrée et image vivante, la posture de la caméra, son ambiguïté, sa subjectivité, sa place dans l'action et son rapport aux interprètes. En parallèle, de nombreuses rencontres lui permettent de diversifier ses expériences visuelles pour la danse et le théâtre. Il travaille avec Andrea Cera, Alain Buffard, Edmond Russo, Shlomi Tuizer, Sarah Crépin, Etienne Cuppens, Vincent Dupont, David Wampach, Thierry Thieu Niang, David Bobée et Flora Détraz.

VOIR

ONE SHOT - Ousmane Sy

[danse]

jeu. 14 & ven. 15 novembre – 20h30

Décédé subitement en décembre 2020, Ousmane Sy n'aura pu voir One Shot, la pièce à laquelle il travaillait au moment de sa disparition. Portée par huit danseuses d'une extraordinaire puissance, celle-ci n'en transmet pas moins toute la joie et la générosité propres à ce chorégraphe phare de la scène hip-hop.

> Scène nationale Carré-Colonnes

Saint-Médard-en-Jalles

en partenariat avec la Scène nationale Carré-Colonnes

LE CABARET DISCRÉPANT - Olivia Grandville,
Mille Plateaux, CCN de La Rochelle

[danse - théâtre]

ven. 15 novembre – 20h

On rit énormément devant cette conférence surréaliste balayant (à tous les sens du terme) toute l'histoire de la danse, à laquelle succèdent quatorze ballets miniatures indansables et pourtant dansés...

> La Manufacture CDCN - Bordeaux

FAMPITAHA, FAMPITA, FAMPITÀNA -

Soa Ratsifandrihana / amabrussels

[danse - création 2024]

ven. 15 novembre – 20h

Fampitaha, fampita, fampitàna signifie « Comparaison, transmission, rivalité » en malgache : un titre qui annonce la couleur. Sur le plateau, surchargés de couches de vêtements dont ils vont peu à peu se défaire, quatre corps se défient, se choisissent et se purgent des strates de violences qui les composent.

> La Manufacture CDCN - Bordeaux

FAIRE

[amateur·ice·s]

WEEKEND DANCE WEEKEND DANCE

sam. 30 novembre & dim. 1er décembre

avec **Madeleine Fournier**, autour de la pièce **BRANLE**
Deux jours pour vous mettre en mouvement quels que soient votre niveau en danse et votre pratique.

WEEKEND DANCE WEEKEND DANCE

sam. 11 & dim. 12 janvier

avec **Fernando Anuang'a**, autour de la pièce **WE ARE NOMAD'S**

Deux jours pour vous mettre en mouvement quels que soient votre niveau en danse et votre pratique.

[danseur·euse·s pro ou en formation]

MASTERCLASS MASTER CLASS

• jeu. 14 novembre

> avec **Olivia Grandville**, chorégraphe et interprète
(en partenariat avec le PESMD)

• mar. 19 novembre

> avec **Soa Ratsifandrihana**, chorégraphe
(en partenariat avec le PESMD)

[professionnel·le·s - danse]

FORMATION - RDV 100% DANSE

jeu. 7 novembre

Le parcours consiste à créer un groupe de spectateurs·trices enseignant·e·s, autour de la programmation chorégraphique de La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine.



Retrouvez **Books on the Move**, librairie internationale, itinérante et en ligne, spécialisée en danse contemporaine, performance et études somatiques.



Avant et après les représentations **Restô & cie** vous propose de quoi boire un verre et grignoter.

www.lamanufacture-cdcn.org  

LA MANUFACTURE
CDCN NOUVELLE-AQUITAINE
BORDEAUX • LA ROCHELLE



- La Manufacture CDCN - manufacture de chaussures
226 bd Albert 1^{er} - Bordeaux
06 77 10 72 40 - bordeaux@lamanufacture-cdcn.org
- La Manufacture CDCN - chapelle St-Vincent
20 quater rue Albert 1^{er} - La Rochelle
05 46 43 28 82 - laroche@lamanufacture-cdcn.org